

de la « largesse d'esprit » des divers groupes révolutionnaires. Parmi les groupes existants, certains sont de pures sectes (A.J.S., H.R., L.O., etc.), d'autres formalisent l'idéologie révolutionnariste du milieu étudiant (anarcho-maoïste).

L'unification des révolutionnaires ne peut se réaliser que sur les bases programmatiques du marxisme révolutionnaire. Elle doit être conçue comme une bataille politique de l'organisation. A cette bataille, notre organisation doit se préparer sérieusement en développant sa propre élaboration et sa pratique politique. Il ne saurait être question d'engager des initiatives unitaires dont, en raison de notre impréparation ou de notre faiblesse, nous ne pourrions en assumer les conséquences.

Ce préalable admis, le Congrès mandate le C.C. de la Ligue afin qu'il engage une politique de front unique circonstancié avec les groupes révolutionnaires chaque fois que l'unité d'action s'avère possible et souhaitable. L'action menée en commun se justifie en premier lieu par des critères d'efficacité politique de l'intervention révolutionnaire dans la lutte des classes. Mais elle crée également les conditions favorables aux discussions, à l'échange d'expériences, à la confrontation entre divers courants.

Les conférences des groupes révolutionnaires, nationales ou par secteurs d'interventions, constituent une arme parmi d'autres dans la bataille pour l'unification.

Le Congrès mandate le C.C. pour organiser de telles conférences dans les conditions définies ci-dessus.

VI. RESOLUTION SUR LA JEUNESSE SCOLARISEE

I — NATURE, FONCTION ET LIMITES DU MOUVEMENT ETUDIANT

1) La sensibilité politique accrue du milieu étudiant repose sur le cumul des contradictions superstructurelles : la crise idéologique de l'ensemble de la jeunesse, la crise institutionnelle de l'université, les problèmes de la structure de l'emploi concernant les travailleurs intellectuels.

2) Ainsi, plaque sensible entre toutes, peu docile à l'emprise des organisations staliniennes, le milieu étudiant constitue la première ligne de faillite où se concrétise la crise du stalinisme par le surgissement de nouvelles avant-gardes renouant avec l'internationalisme. Ces avant-gardes ont permis la structuration politique d'un mouvement étudiant de masse.

3) Néanmoins ce mouvement étudiant se débat dans une contradiction qu'il peut s'efforcer de surmonter mais non de résoudre. La contradiction fondamentale du mode de production capitaliste, entre le développement des forces productives et le maintien des rapports de production affecte l'université qui doit répondre en même temps :

es

— d'une part au développement des forces productives par la